



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Chaire UNESCO
d'étude des fondements
philosophiques de la justice
et de la société démocratique

UQÀM



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Chaire UNESCO
"Pratiques de la philosophie avec les enfants :
une base éducative pour le dialogue interculturel
et la transformation sociale"



UNIVERSITÉ DE NANTES

PhiloJeunes

Éducation

aux valeurs démocratiques et civiques

avec le dialogue philosophique

pour les jeunes de 5 à 16 ans

Centre International PhiloJeunes

Fiche B : A quoi ça sert de discuter ?

Pour les jeunes du primaire : 5 à 11 ans

Auteurs : Michel Tozzi (texte principal),
Jean-Charles Pettier (situations problèmes)

Mai 2018

Fiche : A quoi ça sert de discuter ?

Jeunes du niveau primaire, de 5 à 11 ans.

Remarques pour les animateurs d'atelier philosophiques

Les enfants n'ont pas l'habitude de « discuter ». Ils parlent entre eux de façon informelle, à deux ou trois : c'est une conversation. Le propre de la conversation est de fonctionner sur le mode des associations d'idées, sans maintien d'un fil directeur, « du coq à l'âne ». Par ailleurs dès qu'ils sont plusieurs, l'effet de groupe parsème les paroles au mieux de plaisanteries, au pire, de piques mutuelles, et l'affect prédomine vite, empêchant tout travail intellectuel. Dans le meilleur des cas, ils parlent avec un(e) ami(e), mais c'est plutôt pour se raconter des histoires personnelles, familiales ou de cœur, des anecdotes (on est dans le narratif, non les idées)...

Il y a certes des familles où les parents tentent de discuter : c'est souvent sur des questions scolaires, pour les devoirs ou les notes, mais peu de discussions suivies, et très rarement sur des problèmes fondamentaux. D'autres n'ont pas le temps, la télévision fait barrage, il n'y a pas de culture de l'échange...

C'est en fait l'école qui institutionnalise la discussion comme « genre scolaire », où l'enseignant-animateur organise un échange collectif de type intellectuel sur des questions philosophiques, littéraires, scientifiques...

Il est important de comprendre l'intérêt d'un échange réglé, ciblé et suivi, pour organiser des apprentissages, notamment scolaires, mais aussi pour ses effets bénéfiques dans les relations humaines et dans le rapport à soi. Une entrée « socioconstructiviste » permet de comprendre qu'échanger, c'est apprendre à s'identifier comme porteur de contradictions.

En effet, avoir appris à discuter dans un cadre apaisé, c'est parler, c'est-à-dire devenir capable d'arrêter les coups physiques en cas de désaccord ou de conflit. On peut bien sûr s'injurier, porter des coups dans et par le langage, mais ce n'est pas ou plus alors discuter, mais se disputer. Car la discussion diffère ou calme la violence, même si elle maintient un désaccord, traité alors d'une autre façon. La parole est à distance, et non dans le corps à corps du coup contact, elle sursoit à l'agression physique, elle est porteuse de civilisation, car elle introduit le langage, médiation sociale entre les hommes.

L'apprentissage de la discussion permet donc d'introduire des alternatives à la violence.

Il sera donc utile, dans une perspective de prévention de la violence, d'apprendre aux enfants, dans le cadre scolaire, familial et surtout informel entre pairs, d'avoir recours à la discussion, d'abord pour traiter différemment les conflits que dans le passage à l'acte. Mais aussi pour leur montrer l'intérêt, et même l'enrichissement d'une discussion pour constater, identifier, traiter des désaccords, notamment sur des idées.

Remarque : on peut entrer dans la réflexion par les questions, les études de cas ou l'appui sur un support narratif.

Fiche pour les enfants : À quoi ça sert de discuter ?

(Entre parenthèses, des pistes à exploiter)

- Est-ce que l'on discute ou pas quand on s'injurie ? Pourquoi ? Quelle différence ?
- Est-ce que l'on discute ou pas quand on se bagarre ? Pourquoi ? Quelle différence ?
- Qu'est-ce qui caractérise une discussion par rapport à une bagarre ou des injures ?
- Comment définir une discussion ?

(Piste : on parle avec les gens présents sur une question).

- Qu'est-ce qu'on y fait ?

(Piste : on s'exprime, on dit ce qu'on pense)

- Peux-tu citer des exemples de discussion avec tes copains ? Sur quoi vous discutez ? Comment ça se passe ?
- Quand est-ce vraiment une discussion, et pas une dispute ?
- Peux-tu citer des exemples de discussion en classe. Comment ça se passe ? Quel est le rôle du professeur ?
- Une discussion, à quoi ça sert ?

Des pistes : 1) À échanger des idées, des opinions, à réagir à celle des autres, pour s'enrichir intellectuellement ; 2) À préparer démocratiquement une décision après avoir entendu plusieurs points de vue, à décider ; à négocier quand on a des intérêts différents, mais qu'on veut aboutir à une solution commune ; 3) À régler calmement un conflit en entendant calmement les reproches réciproques pour trouver une solution).

- Ça permet quoi une discussion ?

(Pistes : de s'exprimer, de dire ce qu'on pense, d'apprendre des choses...).

- Discuter, ça évite quoi ?

(Pistes : de se disputer, se bagarrer).

- Quand on a un problème, un conflit avec quelqu'un, à quoi ça peut servir de discuter ensemble ? Quels sont les avantages et les inconvénients de la bagarre pour résoudre ce problème ? Et les avantages et les limites d'une discussion ?

Dialogue 1 sur la discussion. Qu'en penses-tu ?

- 1) Quand on n'est pas d'accord, ça peut entraîner des bagarres. La discute, c'est la dispute. C'est un truc de filles, nous, les garçons, quand on n'est pas d'accord, on frappe.
- 2) Mais dans ce cas, c'est encore une discussion ? La discussion implique la suspension de la violence physique : les coups, ce n'est pas de la discussion ; injurier, c'est donner des coups avec des mots. S'injurier, ce n'est plus discuter.
- 3) Quand on discute, c'est mieux quand : on est d'accord ? On se complète ? On s'oppose ?

Dialogue 2. D'accord ou pas d'accord et avec quel point de vue ? Pourquoi ?

1) La discussion, ça peut calmer une bagarre, ça peut éviter la guerre. Discuter, ça arrête les coups. Discuter, ce n'est pas se disputer.

2) À quoi ça sert, j'ai déjà mes idées, pourquoi donc discuter ?

3) Est-ce que tu es sûr d'avoir toujours raison ? Est-ce que tu t'es déjà trompé ? As-tu déjà changé d'avis ?

4) À quoi ça peut me servir, les idées des autres, si ce ne sont pas les miennes ?

5) Ça rend plus intelligent de réfléchir, les autres m'aident, me donnent des idées, d'autres points de vue.

6) Est-ce qu'on peut discuter avec soi-même ?

- Penses-tu la même chose que quand tu étais petit ? Pourquoi change-t-on d'avis sur certaines questions quand on grandit ?

- Pourquoi souvent, dans une discussion, veut-on avoir raison ? Et pourquoi n'aime-t-on pas avoir tort ?

- Regarde des discussions à la télé : pourquoi quand quelqu'un commence à discuter avec un autre, il lui coupe souvent très vite la parole, sans le laisser terminer ce qu'il est en train de dire ?

(Piste : parce qu'on ne sait pas attendre, on veut parler de suite, quand on en a envie, surtout quand on n'est pas d'accord avec lui)

- Comment doit être la discussion pour que ça ne dégénère pas en cas de désaccord ? Comment éviter de s'énerver quand on discute ?

(Pistes : on doit s'écouter, ne pas se moquer, respecter l'autre, on doit rester calme)

Prenons une discussion en classe, et réfléchissons :

- Pour qu'on puisse discuter avec quelqu'un, qu'est-ce qu'il faut ?

(Pistes : il faut qu'il y est un échange, c'est-à-dire parler l'un après l'autre sans se couper : donc, être prêt à écouter quelqu'un ; continuer à parler sans hausser le ton, sans arrêter l'échange, sans passer à une agression verbale ou physique...)

- Comment ça peut fonctionner une discussion

(Pistes : que tout le monde ne parle pas en même temps : un tour de parole, lever la main. Il faut un président de séance qui donne la parole selon des règles)

- Comment fait-on quand on n'est pas d'accord ?

(Pistes : on développe ses propres arguments, on fait des objections, on répond à des objections. S'il s'agit de décider, on vote et la majorité l'emporte).

- Une discussion quand ça s'arrête ?

(Pistes : quand on s'énerve, quand on va se disputer. Mais aussi quand on n'a plus d'idées ; ou quand on est d'accord, et qu'il n'y a plus rien à discuter ; ou quand on a voté, quand on a fini l'ordre du jour d'une réunion).

- C'est important que tout le monde parle dans une discussion ? Comment peut-on faire pour que le maximum d'élèves parle ?

(Pistes : lever la main quand on veut parler pour s'entendre, donner la parole à celui qui la demande, donner la parole à ceux qui ont le moins parlé, tendre la perche aux muets, demander de lire ce que l'on a écrit).

- Pourquoi des fois n'intervient-on pas dans une discussion ?

(Pistes : j'ai peur de dire des bêtises, que l'on se moque de moi, de ne pas savoir quoi dire, d'avoir tort, de ne pas savoir répondre, d'avoir l'air intello, bouffon, fayot)

Que penser de ces citations ?

- Explique cette phrase : "De la discussion jaillit la lumière" (Proverbe indien)

- Pourquoi cette tentation quand on discute : « Dans une discussion, on cherche rarement à s'éclairer ; presque toujours à dominer » (La Rochefoucauld-Doudeauville)

- Pourquoi ces deux conseils : "Le but de la discussion ne doit pas être la victoire, mais l'amélioration" (Joseph Joubert) ; et « Dans toute discussion, que la vérité soit ton but, plutôt que la victoire ou l'intérêt » (William Penn).

- Comment comprends-tu l'opposition de ces deux phrases :

"Une discussion n'est vraiment possible qu'entre gens qui sont du même avis" ("Gérard de Rohan Chabot) ; et "La discussion s'éteint devant quelqu'un qui est du même avis que vous » ?

- Cette citation te semble-t-elle négative ou positive : "Je déteste les discussions, elles vous font parfois changer d'avis" (Oscar Wilde). Changer d'avis, est-ce une force ou une faiblesse ?

- "Dans la société démocratique..., il faut de plus en plus savoir argumenter, exposer ses idées à la discussion et discuter les idées des autres " Pourquoi la discussion est-elle une exigence démocratique, selon Alain Renault ?

Réfléchir sur des cas

Situation 1

Laurent n'est pas quelqu'un de violent. Depuis qu'il est petit, ses parents font très attention à ce qu'il ne fasse pas de bêtises. Ils lui ont aussi expliqué, par contre, que si on le « cherche », à l'école, il ne doit pas se laisser faire. Une règle simple : rendre ce qu'on lui a fait (c'est la « loi du talion »)... Aujourd'hui, dans le couloir, trois élèves l'ont tapé... À présent, Laurent cherche deux ou trois copains...

Description

Quelle est la situation ? Que s'était-il passé avant ? Quel est le principe pour agir que Laurent a appris ? Quel nom lui donne-t-on en général ?

Questions pour faire du lien

Connaissez-vous ce principe ? L'avez-vous déjà vu appliqué dans la vie de tous les jours ? À l'école ?

Faire des hypothèses

À votre avis, pourquoi les parents donnent-ils ce principe ? Sont-ils méchants ?

Lien avec la discussion

Ce principe paraît-il acceptable ? Pourquoi ? Dans cette situation, pensez-vous que la discussion soit encore possible ? Quels seraient ses avantages ? Ses inconvénients ?

Dans ce cas, qui devrait/pourrait discuter, selon vous ? À propos de quoi ? Que peut-il se passer : s'il n'y a pas de discussion ? S'il y avait une discussion ?

Situation 2

C'est le jour de la rentrée des classes. Les élèves d'une classe de CM2 font avec leur professeur les règles de vie de la classe. Ils proposent, à la majorité, d'être frappés s'ils font une bêtise, en particulier s'ils manquent de respect à quelqu'un...

Description

Quels sont selon vous les éléments importants de cette situation ?

Questions pour faire des liens

Avez-vous déjà rédigé des règles de vie de classe ? Y avait-il proposition, ou pas, de ce genre de règles ? Ont-elles été acceptées par l'enseignant ?

Faire des hypothèses, se prononcer

Comment comprenez-vous que ces élèves proposent cette règle ? À votre avis, comment le professeur va-t-il réagir ? Quels sont selon vous les avantages et les inconvénients de permettre aux élèves de discuter pour élaborer les règles de vie de la classe ?

Lien avec la discussion

Est-ce qu'une règle comme celle proposée se discute, ou pas, selon vous ?

Pourquoi le professeur fait-il cet exercice ? Comment comprenez-vous qu'il ne fixe pas directement lui-même les règles de vie de cette classe ? Est-ce qu'on pourrait discuter de tout dans une classe ? Qu'est-ce qui ne se discute pas à votre avis ? Pourquoi ?

Situation 3

Tu parles d'une discussion ! L'autre jour, dans la cour de récréation, il y a eu une bagarre entre Eliot et Marie et, du coup, comme tout le monde était énervé en rentrant en classe, la maîtresse a proposé qu'on discute, mais... c'était la première fois qu'on avait une discussion en classe, alors c'était plutôt bizarre...

Julie et Sandrine, les copines de Marie, disaient que Marie avait raison, que ce sont toujours les garçons qui font des histoires. La plupart des filles de la classe étaient d'accord avec elles, comme d'habitude ! Sauf Amandine et Lucie... Bon, il faut dire qu'Amandine, c'est l'amoureuse d'Eliot, alors elle était plutôt d'accord avec lui... Comme la plupart des garçons, forcément ! Et Lucie, c'est la copine d'Amandine... Chez les garçons, c'était surtout Grégoire qu'on entendait défendre Eliot : il parle tout le temps, de toute façon, alors il a l'habitude et il avait toujours le bras levé, il coupait la parole aux autres, on ne pouvait presque rien dire !

Surtout moi, car je suis un peu timide, je n'osais pas trop parler... En plus, quand on parle, parfois certains se moquent de nous ! Comme c'était très bruyant, la maîtresse n'a pas vu que je voulais parler et elle a arrêté l'échange, c'était trop la catastrophe !

Pourtant, moi, pour améliorer les choses, je voulais dire que j'avais plein d'idées différentes, comme...

Description

Quelle est la situation de départ ? Où cela se passe-t-il ? Quelles sont les différentes personnes dont il est question (au besoin, identifier au tableau) ? Pouvons-nous essayer de faire une liste des différents problèmes qui se posent dans ce qui nous est raconté ?

Questions pour faire des liens

As-tu déjà été mêlé à une bagarre ? Pourquoi ? Comment cela s'est-il réglé, y a-t-il eu une discussion pour tenter de le faire ? Connais-tu d'autres situations dans la vie courante, dans notre pays, entre les pays, où l'on tente de penser et régler les problèmes de violence en en discutant ?

Faire des hypothèses, se prononcer

À ton avis, la maîtresse a-t-elle raison de souhaiter qu'une discussion ait lieu ? Pourquoi ? Penses-tu que cela a permis de régler le problème dans ce cas ? D'après toi, est-ce que cela signifie qu'il ne faut pas essayer de faire des discussions à propos des problèmes de bagarre, de violence, à l'école ?

Penses-tu que l'auteur du texte est plutôt une fille, ou plutôt un garçon ? Penses-tu que cela changerait quelque chose à ce qui serait proposé, si c'était une fille ou un garçon, selon que ce soit une fille ou un garçon : est-ce que les filles et les garçons ont généralement des façons différentes de régler les problèmes ?

Selon toi, la discussion qui nous est décrite est-elle une discussion intéressante ?

Lien avec la discussion

Quels sont les problèmes que pose la discussion qui nous est décrite : apparemment, qu'est-ce qui fait que les filles sont d'accord avec Marie ? Qu'est-ce qui fait qu'Amandine, Lucie et la plupart des garçons semblent d'accord avec Eliot ? Qu'est-ce qui pose alors problème dans cette façon de donner son avis dans une discussion ? Cette discussion pose-t-elle d'autres problèmes par rapport à la façon dont elle est organisée ?

À ton avis, que pourrait proposer celui ou celle qui raconte l'histoire : concernant la bagarre et la façon de régler le problème ? Concernant la façon d'organiser l'échange ?

À partir de cette situation et nos échanges, si l'on devait organiser des échanges dans notre classe : comment faudrait-il s'y prendre ? Que devrions-nous chercher à faire ? Comment chacun devrait-il se comporter ? Comment pourrions-nous faire pour tenter d'y parvenir ?

CRÉDITS ET REMERCIEMENTS

Pour la correction et la mise en forme, Claudine Bédard et Catherine Audrain.

Pour la validation, les élèves et leurs enseignantes, enseignants des établissements scolaires.

En France : à venir

Au Québec : à venir

Mention légale

Édition maison

Droits réservés - Centre International PhiloJeunes. NEQ – 1171679906. RNA - W751234568

Toute reproduction, en totalité ou en partie, est sous autorisation seulement et devra faire mention des auteurs et référer le Centre International PhiloJeunes.

Toute copie ou reproduction des logos est strictement interdite.

Notes

Ce document est en processus de validation par les enseignantes et enseignants membres du projet **PhiloJeunes**. Toutes personnes intéressées à se joindre au projet **PhiloJeunes** sont priées de contacter Michel Tozzi et Catherine Audrain.

catherine.audrain@philojeunes.org

Une formation **PhiloJeunes** est requise pour participer à la validation.